

Question aux immigrés : Etes-vous du côté de la France, ou contre ses valeurs ?

« En France, on laisse en repos ceux qui mettent le feu, et on persécute ceux qui sonnent le tocsin »

Chamfort

Immigrés, descendants d'immigrés, Arabes, Africains, Musulmans,

Nous n'avons aucune haine contre vous. Sauf cas particuliers, nous n'avons rien contre vous individuellement. Nous savons que vous êtes les instruments, les victimes et les alibis de nos propres ennemis. Ce sont eux, vos faux amis, qui, par leurs outrances continues, vous ont transformés en fléaux et ont fait de vous collectivement des ennemis.

Sous prétexte de respecter vos identités d'origine, ils ont renoncé à la politique française ancestrale d'assimilation, ils vous ont laissés vous différencier, vous marginaliser, vous communautariser.

Sous prétexte de ne pas vous stigmatiser, ils s'apitoient sur vous, ils vous ménagent, ils vous favorisent, ils vous discriminent positivement, ils vous autorisent à déroger aux lois, ils font pour vous des exceptions scandaleuses qui vous signalent comme des étrangers arrogants, et prétendent que c'est nous – nous qui dénonçons ces procédés et en constatons les résultats – qui vous stigmatisons.

Sous prétexte d'ouverture aux autres cultures, ils veulent mélanger les populations, faisant ainsi d'une chose naturelle dont nul ne nie les bienfaits quelque chose dont eux seuls ne voient pas l'aberration et les dangers.

Sous prétexte de diversité, ils n'acceptent plus que la différence des autres, ils oublient et refusent de préserver

leur originalité, ils veulent tout uniformiser, ils font de vous le moyen de détruire notre identité ethnique et culturelle.

Sous prétexte de ne pas être racistes et de ne pas faire d'amalgames, ils vous défendent en bloc, ils ferment les yeux sur les forfaits que commettent vos frères, ils encouragent la délinquance à se développer parmi vous, ils vous obligent à être solidaires des délinquants, à vous enfermer dans la culture couscous tam-tam, ils ont tout fait pour vous discréditer aux yeux des Français.

Sous prétexte de « droits de l'homme » de leur cru, ils nient les droits du Peuple français qu'ils reconnaissent par ailleurs à tous les peuples, ils ne reconnaissent aux étrangers que des droits, et aux Français, aux Blancs, que des devoirs.

Sous prétexte qu'ils aiment l'Humanité en général, ils détestent leur Peuple en particulier et abhorrent le patriotisme. Comment ces traîtres à leur patrie pourraient-ils être de vrais amis pour vous ?

Sous prétexte qu'ils respectent les hommes, ils font comme si les immigrés n'en étaient pas, comme s'ils n'avaient aucune histoire, aucune coutume, aucune sensibilité, aucune patrie, bref comme s'ils étaient des meubles, des objets que l'on peut déplacer à volonté, sans conséquence pour eux ni pour les autochtones, pour nous en l'occurrence qui ne semblons pas davantage être des hommes selon eux, puisque, au nom des immigrés cette fois, ils nient notre identité, font comme si nous étions des « terrains vierges », comme si nous devions et pouvions tout accepter, comme si nous n'étions même pas des légumes.

Sous prétexte qu'ils ne sont pas xénophobes, ils ne refusent rien aux étrangers et vous ont laissés nous envahir comme aucun Peuple ne l'a jamais été ; aujourd'hui, ils appellent ouvertement à la substitution des Peuples français et européens par des immigrés (cf. rapport de l'ONU sur les migrations de remplacement), et la légitime exaspération qu'ils ont suscitée à votre endroit comme à leur égard

justifie encore à leurs yeux qu'ils vous idolâtrèrent autant qu'ils nous haïssent. Ils aiment tellement les étrangers qu'ils semblent vouloir en devenir eux-mêmes dans leur propre pays. Mais pourquoi devrions-nous partager leur délire alors que la meilleure solution pour tout le monde, la solution la plus logique, la plus simple et la plus saine serait qu'ils émigrent ?

Toujours au nom de leur xénophilie, ils ne distinguent pas l'immigration des immigrés, le phénomène de masse des individus, l'immigration massive d'une immigration raisonnable, ils croient qu'être contre l'immigration est être hostile aux immigrés et, partant, ils croient que respecter les immigrés implique de favoriser l'immigration à outrance. Ils ne réalisent pas qu'une immigration soutenue finit par être une nuisance non seulement pour le pays d'accueil et ses autochtones mais aussi et en premier lieu pour les immigrés déjà présents auxquels les nouveaux arrivants font de l'ombre en toute chose.

Sous prétexte qu'ils sont citoyens du monde, qu'ils sont potes avec l'univers, ils détruisent toutes les nations, la nôtre aussi bien que celles de vos ancêtres ; ils font tout contre nous et rien pour vous ; ils se croient chez eux partout mais invitent tout le monde chez nous, sans nous consulter, en nous déniaient le droit de protester ; ils crachent sur la France mais accordent à tout le monde la nationalité française qui ne signifie rien pour eux et qui, dans ces conditions, ne signifie effectivement plus rien. Hier, ils fustigeaient sous le nom de souverainistes, de populistes, les défenseurs de la nation, les opposants à l'Europe ; aujourd'hui, ils menacent : « Touche pas à ma nation ». Après le capitalo-socialisme déjà cocasse, ils viennent d'inventer le national-mondialisme à pleurer ! Ils changent le sens des mots à leur convenance pour abuser le gogo. Ils rendent obligatoire l'usage de ceux qu'ils proscrivaient la veille dès lors qu'ils les ont dénaturés (cela s'appelle le novlangue, dans 1984, de George Orwell), afin qu'il n'y ait plus de mots pour penser, pour se rebeller

et faire obstacle à leurs projets inavouables.

Sous prétexte qu'ils sont anticolonialistes, ils deviennent des néo-colonialistes soutenant l'idée que les malheureux de la Terre, les ressortissants des pays sous-développés ne peuvent trouver le salut que chez nous. Ils ne conçoivent pas que le bonheur, pour un homme, soit de vivre dans sa patrie, sur sa terre, au milieu des siens, et non de s'expatrier. Ils ne réalisent pas que l'émigration qu'ils encouragent est un double désastre pour ces pays, d'une part parce qu'ils sont vidés de leurs forces vives, d'autre part parce que l'immigration, ne leur en déplaît, crée chez nous une infinité de problèmes qui retiennent toute notre attention et nous ôte les moyens, si ce n'est l'envie, d'aider intelligemment lesdits pays. C'est toujours le même mépris des Peuples, le même orgueil impérialiste mais sous un autre vernis.

Enfin, sous prétexte qu'ils sont antifascistes, qu'ils sont généreux, tolérants, ouverts, pacifistes, ils taxent tous leurs détracteurs de fascistes, ils nazifient tout ce qui les contrarie sans s'apercevoir qu'ils sont, eux, des collabos de la pire espèce, les derniers des crétins ou les plus grands hypocrites, les fléaux de toute civilisation ; ils s'autorisent tous les mensonges, toutes les calomnies, toutes les contradictions, toutes les intrigues, toutes les exactions, toutes les violences ; ils exercent la pire tyrannie sur les consciences.

En somme, nos ennemis, vos faux amis, n'ont d'autres mérites qu'un étalage de bons sentiments. Ils dirigent tout, leurs idées sont au pouvoir à tous les niveaux : politique (français, européen et international), médias (télévision et presse), éducation, syndicats, associations subventionnées. La situation actuelle de la France est sans conteste leur œuvre, et cette situation est catastrophique dans tous les domaines. : politique, démocratique, financier, emploi, éducatif, culturel, social, esprit civique, sécurité, niveau de vie, qualité de vie, santé, natalité, urbanisme. Tout s'est dégradé sous leur empire. Faute de pouvoir rejeter la responsabilité

sur d'autres (bien qu'il essayent), ils nient le constat, font semblant d'ignorer les rapports de cause à effet, et n'ont d'issue que dans la fuite en avant, dans la crispation et la surenchère idéologique, dans l'abstraction surréaliste convertie en vérité par le matraquage médiatique.

Or vous êtes au cœur de leur idéologie immigrationniste, antiraciste, multiethnique, multiculturaliste, métissocrate, en un mot anti-française. Ils se servent de vous pour détruire la France par le bas, et de l'Europe pour la détruire par le haut. Car c'est bien se servir de vous que de vous permettre de venir pour ensuite vous abandonner à votre sort ou vous aider de manière à vous aliéner systématiquement les Français. Ils est temps que vous compreniez que ces gens-là sont des individualistes, qu'ils ne vous aiment pas, qu'ils n'ont pas plus de respect pour vous que pour nous, qu'ils vous flattent parce qu'ils vous méprisent, que vous n'êtes pour eux qu'un besoin idéologique, l'occasion d'une B. A..

Tout chez eux n'est que posture. Mais ils n'en imposent qu'aux ignorants et aux esprits faibles. Qui gratte un peu découvre vite la mauvaise foi et les contradictions volontaires des uns, la bêtise et les incohérences inconscientes des autres, et la responsabilité de tous, coupables et complices, dans le marasme actuel. Les résultats de leur politique sont toujours à l'opposé des prétentions philanthropiques qu'ils affichaient. Cela n'a rien d'un accident : c'est le calcul des valets de L'argent qui poursuivent un projet mondialiste au nom de la fraternité (plus de nations, plus de frontières, plus de démocratie, juste un marché planétaire et l'exploitation universelle des individus désormais sans défense), et la conséquence fatale de l'angélisme des bobogauchos qui servent ce projet au nom des droits de l'Homme désincarné (quels droits exactement ? et les devoirs ? et les citoyens ? et les Peuples ?). Ils ont si bien travaillé depuis des décennies que Français et immigrés sont aujourd'hui au pied du mur.

Les Français ne peuvent plus se dissimuler que l'immigration dans de telles proportions est une invasion, la plus

sournoise, la plus importante, la plus mortelle invasion que la France ait connue, une invasion organisée par leur propre gouvernement, à laquelle vous participez malgré vous et que certains d'entre vous osent même encourager. Expropriés et piétinés un peu plus chaque jour, ils sont en plus sommés de se taire sous peine d'ignominie. Leur Peuple et, partant, leur pays, sont en passe de disparaître sous leurs yeux. Soyez sûrs qu'ils ne l'acceptent pas et qu'ils finiront par réagir violemment. Soyez sûrs qu'un incident mettra tôt au tard le feu aux poudres. Alors ce sera une guerre à mort entre eux et vous, une guerre que les Français qui sont chez eux n'auront d'autre choix que de remporter.

En supposant qu'il soit encore possible de prévenir la tragédie, il n'y a qu'une politique à adopter et à mettre en œuvre d'urgence : sortir de l'Europe ou la laisser brailler, stopper net l'immigration arabo-africaine et réduire par tous les moyens le nombre d'arabo-africains, donc ne plus délivrer aucun visa, permis de séjour ou de travail, être sans pitié envers les immigrés clandestins et sans-papiers (et leurs employeurs), ne plus accorder aucune aide financière si ce n'est une aide au retour, supprimer le droit du sol et assujettir la nationalité à des conditions et des devoirs, interdire la double nationalité et obliger les individus dans ce cas à choisir, expulser tous les délinquants étrangers et leur famille, exiger l'assimilation (langue, prénom, vêtement, discrétion religieuse, respect des lois) de ceux qui prétendent être Français, déchoir de la nationalité et expulser tous les contrevenants, réprimer tous les détracteurs de ces mesures.

Bien sûr, cette politique doit s'accompagner de mesures dites sécuritaires tant dans les rues que dans les écoles, d'un renforcement des effectifs policiers, d'un retour de la discipline, du civisme et du patriotisme, mesures nécessaires pour calmer les choses, apaiser les esprits, rassurer les Français sur leur présent et leur avenir, mettre un terme aux prétentions et aux débordements de certains immigrés et créer des conditions favorables à l'assimilation des autres. Mais

ces mesures annexes sans ladite politique seraient inutiles puisque le problème est aujourd'hui le nombre excessif d'immigrés qui fait d'eux une masse indigeste pour la France. Malheureusement, ce discours dur mais sensé est si « politiquement incorrect » que les gauchistes qui ne savent pas faire la différence entre expulser et déporter, entre réduire et exterminer, ou plutôt qui font la confusion à dessein, se pâmeront d'indignation, crieront au scandale et voueront son auteur aux gémonies, préférant continuer à se bercer d'illusions plutôt que de voir la réalité en face et d'opter pour le moindre mal. Vous-mêmes, feignant de ne pas comprendre, vous vous poserez sans doute une fois de plus en victimes et hurlerez au racisme, insultant ainsi les Français, au lieu de reconnaître l'illégitimité de vos positions, de voir le danger de votre situation, et d'entendre les ultimes exhortations de la raison et de l'humanité. Il n'y a donc aucun espoir d'éviter la confrontation. Il ne vous reste plus qu'à choisir clairement votre camp.

Dans une guerre civile, il n'y a que deux camps. Les subtilités n'ont pas cours. Les difficultés sont tranchées net. Ceux qui, aujourd'hui, arguent de la complexité de certaines situations personnelles pour affirmer l'impossibilité d'un conflit et continuer à narguer les Français à bout de patience sont des imbéciles ou des menteurs, dans tous les cas des criminels. Non seulement ces endormeurs-pyromanes contribuent à ce que la situation nationale se détériore encore davantage, mais ils fournissent des arguments sans valeur à leurs dupes qui tomberont de haut, et laissent les gens candides s'enfoncer dans des situations qui seront dramatiques à l'heure du réveil. Ils croient en imposer aux Français en évoquant les immigrés qui sont nés ici, ceux qui sont installés depuis longtemps, ceux qui travaillent, ceux qui sont mariés à une Française ou un Français, ceux qui ont des enfants, ceux qui sont métissés, et en prétendant que tous sont français ou, du moins, qu'ils ont leur place en France. Ils oublient qu'ils sont les promoteurs de cette immigration incontrôlée que les Français ont tolérée

un temps mais n'ont jamais sollicitée. Ils oublient que l'idéologie lénifiante qu'ils ont fabriquée pour favoriser cette immigration désastreuse n'engage qu'eux et ceux qui, pour leur malheur, se sont laissés enfumer.

Les Français, eux, n'ont à tenir compte ni de leurs arguments ni du fait accompli. S'ils hésitent à agir pour ménager des individus égarés ou indécis, comme l'espèrent leurs ennemis, c'est leur Peuple qu'ils condamnent à mort. Ils doivent donc, comme tout le monde, faire en fonction de leurs intérêts. Quand ils se lèveront, toute personne résidant en France, à moins de fuir, devra choisir son camp et y être admise, sous peine d'être prise entre deux feux.

Dans cette guerre-là, le partage des hommes se fera, dans le meilleur des cas, par rapport à leur état d'esprit, au pire, selon leur apparence. Contrairement aux dires des gauchistes, les Français qui aujourd'hui s'insurgent contre l'immigration massive ne sont ni xénophobes ni racistes. Ils conçoivent que des individus puissent être Français sans être Blancs, à condition qu'ils soient parfaitement assimilés, mais ils n'ont pas la naïveté de croire que la France peut rester elle-même, dans l'intérêt de tous, si les Blancs ne demeurent la grande majorité de la population (Cf. De Gaulle) ; ils ne poussent pas la tolérance envers les autres jusqu'à la trahison des leurs.

Ainsi, dans le meilleur des cas, le camp des Français sera constitué des patriotes français et des immigrés assimilés ou désireux d'être Français, auxquels se joindront éventuellement des immigrés ne prétendant pas être Français, reconnaissant néanmoins la légitimité de leur combat et ne se sentant rien de commun avec leurs ennemis ; l'autre camp regroupera donc les immigrés non-assimilés, non-assimilables, la racaille, les islamistes, et les bobo-gauchistes (du moins dans un premier temps). Dans le pire des cas, il y aura le camp des Blancs, français et immigrés européens, avec probablement les Jaunes, et le camp des autres : Arabes et Noirs (Musulmans). Les bobo-gauchistes réaliseront alors que, malgré leurs arguties sur les races, ils sont blancs.

Dans une guerre civile, les lois antérieures sont nulles. Personne ne porte d'uniforme. Il faut cependant identifier en un instant ses ennemis autant que ses amis, quoiqu'il vaille mieux prendre un ami pour un ennemi et le tuer, qu'un ennemi pour un ami et se faire tuer. Les critères pour distinguer les uns des autres doivent être aussi simples et sûrs que possible, donc concrets et probants. Dans le feu de l'action, l'ennemi est celui qui me tire dessus, l'ami est celui qui tire dans la même direction. Le reste du temps, l'ami et l'ennemi se reconnaissent à leur le type ethnique, à leur vêtement, à leur façon de parler, à leurs prénoms, à des coutumes, à des propos. De tous ces critères (on remarque que les papiers d'identité n'en sont pas un), le seul qui ne puisse être falsifié pour tromper l'ennemi est le type ethnique. D'où le risque qu'un conflit provoqué par l'immigration tourne par la force des choses en conflit purement racial, et ce risque est d'autant plus grand que les immigrés intelligents, au lieu de garder raison, tombent eux-mêmes dans le piège de la solidarité ethnique, faisant ainsi le jeu de tous les extrémistes.

Maintenant, en supposant qu'avec ou sans conflit la France tombe en votre pouvoir, que restera-t-il de la France qui vous a attirés, de celle qui a attiré vos pères ? Ce n'est pas la géographie qui fait un pays, mais sa population. La France sans Français, sans Européens, peuplée d'Arabes et d'Africains, ne sera plus qu'un pays arabo-africain. Elle sera déchirée par le tribalisme et étouffée par l'islam, comme le sont tous ces pays, comme le sont déjà certains quartiers. Les sources de la prospérité seront taries. Vous aurez détruit une civilisation sans profit ; vous aurez instauré ici ce qui, là-bas, vous avait fait fuir. Considérez donc ce que vous avez à gagner et ce que vous avez à perdre.

Immigrés, descendants d'immigrés, mettez-vous un instant à la place des Français, des Européens. Examinez de bonne foi leur situation et la vôtre. Que penseriez-vous, que feriez-vous dans une situation inverse ? Qu'ont fait vos pères ? Admettez que vous êtes de plus en plus nombreux et trop nombreux déjà.

La France n'aurait jamais du vous ouvrir autant ses portes et ne peut plus accueillir d'autres de vos compatriotes ou de vos congénères. Votre présence massive la déstabilise à tous les niveaux. De nouvelles arrivées ne peuvent que vous nuire.

Votre intérêt est au fond le même que celui des Français : la paix, la liberté, la sécurité, la prospérité, des enfants heureux, éduqués, instruits. Tous ces bienfaits sont aujourd'hui compromis. Les assurer passe par l'arrêt de l'immigration, par la réduction du nombre de ressortissants d'Afrique du Nord et subsaharienne, en France et par l'assimilation des restants. Vous le savez en votre fort intérieur.

Vous savez que ce discours sans complaisance, sans condescendance est celui de la Vérité. Vous savez que ceux qui, depuis des décennies, se disent vos amis et tiennent le discours inverse, aussi séduisant soit-il de prime abord, n'ont fait que se tromper et vous tromper. Regardez autour de vous ! Les laisserez-vous encore longtemps parler à votre place, contre vos intérêts, contre nous ? Nous laisserez-vous seuls défendre en vain vos intérêts contre vos véritables ennemis ?

Vous seuls pouvez parler d'immigration et condamner les excès de vos frères de sang sans être exposés aux insultes et au discrédit. Vous seuls pouvez faire rentrer sous terre les capitalo-gauchistes. Mais le temps presse. Il est urgent que vous vous fassiez entendre et que vous parliez fort et vrai. Il est non moins urgent que vous prêchiez d'exemple, que vous fassiez enfin, massivement, ce que les Français attendent de vous pour vous accepter comme leurs égaux ou vous considérer comme de respectables étrangers. Ne protestez pas : prouvez vos intentions et vos allégeances. Plus de provocations, plus de manœuvres dilatoires, plus d'ambiguïtés : aujourd'hui est à la franchise, demain sera à la poudre. De même que le Peuple français ne peut plus compter que sur lui-même pour se sauver si rien ne change, vous êtes le dernier espoir de sauver la paix et votre place en France.

C'est à vous, Français d'origine étrangère, Arabes ou Noirs

parfaitement assimilés, qu'il appartient d'être en première ligne pour livrer cette bataille de la dernière chance. C'est vous qui avez le plus à perdre dans un conflit racial. Vous pouvez espérer que les Français vous considèreront comme des leurs, mais en êtes vous si, sur la question de l'immigration, vous pensez en immigrés, si vous cautionnez l'invasion de la France, si vous laissez les Français se dépêtrer ? Et que ferez-vous si, rejetés par les Blancs parce que pas assez français dans votre tête, vous êtes aussi rejetés par les autres – avec lesquels vous ne vous sentez rien de commun – parce que trop francisés dans vos mœurs ? Envisagez donc le pire conflit pour puiser le courage de le prévenir ou, du moins, pour montrer aux Français que vous aimez la même France qu'eux et que votre place est sans conteste dans leurs rangs. Et vous, Arabes et Noirs partiellement assimilés mais qui croyez l'être totalement parce que vous vous sentez réellement français, parce que vous aimez réellement la France, parce que la France a baissé pour vous ses exigences sous le nom d'intégration, comprenez où le bât blesse.

Nul ne peut être Français à part entière s'il n'est perçu comme tel par les Français, si sa francité soulève des doutes. De ce point de vue, votre apparence physique peut être un handicap à votre intégration. Les Français sont cependant capables d'en faire abstraction à condition que, de votre côté, vous ne l'aggravez pas. Or vous multipliez les signaux qui interpellent les Français. Certains détails sont peut-être anodins pour vous, mais pas pour eux, car ils sont symboliques et révélateurs d'un état d'esprit. Ainsi ne pas parler français avec des Français supposés, en public comme en privé, porter un prénom étranger, se vêtir selon des modes étrangères, brandir le drapeau d'un autre pays que la France, avoir une double nationalité, penser en immigré ne sont pas exactement des indices de francité, et ce serait demander l'impossible aux Français de voir en vous leurs pareils. Des signaux sont faits pour être perçus, et vous savez par expérience que les Français, même s'ils ne se l'avouent pas, perçoivent ceux-là de manière négative.

A vous, donc, de faire ce qu'il faut pour ne pas les envoyer. Car vous ne convaincrez pas les Français de changer d'avis à votre sujet – ce qui reviendrait à exiger d'eux qu'ils prennent des vessies pour des lanternes – en objectant, en les injuriant, bien au contraire ; ils ne changeront d'avis, vous ne gagnerez leur respect et leur affection qu'en répondant à leurs attentes. Vous obstiner à conserver et à émettre des signaux négatifs (par maladresse ou mauvaise foi ?) vous porte autant préjudice que les corriger volontairement témoignerait en votre faveur. En outre, n'oubliez pas que, si la situation dégénère en guerre civile, c'est à de tels signaux, aux prénoms en particulier, que les Français reconnaîtront leurs ennemis et qu'il sera alors trop tard pour changer d'uniforme et illustrer votre sincérité. Et votre intérêt est encore plus grand à prévenir un conflit ethnique dans lequel votre peau serait votre passeport pour une destination imposée. Alors ne jouez plus les susceptibles, ne faites pas semblant de ne pas comprendre, cessez d'ergoter ; vous jouez vos vies.

Et vous, Arabes et Noirs déracinés, désorientés, nés ici ou ailleurs, naturalisés ou non, qui ne savez plus qui vous êtes, qui n'êtes pas assimilés et plus assimilables après tant d'errance et de confusion mentale, qui demeurez en France sans trouver place au sein de la communauté nationale, qui ne voyez de famille que dans vos congénères ou vos coreligionnaires, qui, pour les uns, cultivez des souvenirs exotiques, pour les autres, nourrissez des rêves de vengeance et de conquête, qui, tous, êtes par le fait des étrangers aux yeux des Français, vous êtes à la fois les victimes de la politique que nous dénonçons et les instruments des maux que nous subissons en silence pour le moment.

Nous compatissons à vos souffrances, mais nous ne pouvons vous laisser faire notre malheur, même malgré vous et par le seul effet de votre nombre. Nos ennemis vous ont placés dans cette situation déchirante. Dénoncez-les ! Clarifiez les choses. Devenez Français, agissez, pensez comme tel, si cela est possible, ou assumez d'être étrangers, renoncez à la nationalité française et rentrez chez vous, retournez auprès

des vôtres, cherchez dans votre patrie le bonheur que vous ne pouvez trouver en France. C'est le bon moment pour partir dans les meilleures conditions. Ceux qui resteront ici sans suivre aucun de ces conseils amicaux seront ceux par qui la guerre arrivera.

Et vous, Musulmans, vous allez aussi devoir faire un choix. La France ne tourne pas autour de l'islam. Un Français n'est pas un non-musulman.

En revanche, un vrai Musulman, un islamiste, n'est pas Français ; ses valeurs, ses coutumes ne sont pas celles de la France. Vous allez donc devoir choisir entre vous définir comme des Français, c'est-à-dire des Musulmans modérés, discrets, francisés, donc que vous dépouilliez votre religion de ses dehors orientaux et de ses pratiques illégales en France, ou vous définir comme des Musulmans voulant imposer en France la charia et autres joyeusetés, donc comme des non-Français, comme des étrangers et même des ennemis.

Et vous, Arabes et Noirs de passage, travailleurs immigrés, descendants d'immigrés fiers de vos origines, conscients que votre place n'est pas ici et qui ne feignez pas d'être français ; patriotes d'ailleurs, vous qui aimez vos pays d'origine comme nous aimons le nôtre, vous qui n'avez pas l'impudeur d'appeler vos congénères à nous envahir et de nous taxer de racistes et de fascistes parce que nous ne consentons pas à être envahis ; vous qui plus que tout autre pouvez comprendre l'embarras des vrais humanistes que nous sommes face à une immigration démesurée et destructrice ; vous qui savez à quel degré de fureur et d'héroïsme peut porter le patriotisme aux abois parce que vous êtes de cette trempe, comprenez que, malgré tout le respect qu'inspire votre dignité, il est difficile de vous distinguer de la foule de nos ennemis – cela l'est d'autant plus que vous ne vous manifestez pas – et que, par conséquent, votre présence ajoute à nos inquiétudes.

Votre refus de vous assimiler est légitime, la France ne l'exige ni des étrangers ni des touristes, mais ce refus prête

à malentendus. N'étant pas des touristes, êtes-vous des étrangers ou des conquérants ? A vous de dissiper les doutes. A vous de démentir les capitalo-gauchistes qui vous décrètent Français sans vous consulter, qui vous prennent, qui nous prennent tous pour des débiles ; à vous d'affirmer que vous vous êtes étrangers et que vous partagez nos sentiments et nos principes. Mais soyez aussi conséquents : Annoncez que vous comptez retourner dans votre patrie et partez avant d'être entraînés contre nous dans un conflit qui ne vous concerne pas ou, si vous différez votre départ, soutenez-nous ouvertement au lieu d'avoir l'air de nous défier et battez-vous à nos côtés. Vous ne pouvez pas rester sans être avec nous ou contre nous.

Un homme averti en vaut deux.

De Munich à Montoire !

Philippe Landeux